

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Samedi 22 Novembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECOIVENT PAS LEUR JOURNAL REGULARIEMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le Peuple tel est le titre d'un nouveau journal conservateur qui vient de voir le jour à Sherbrooke.

Un ingénieur américain se propose de construire un éleveur allant jusqu'à son sommet du Mont Blanc.

On vient d'enterrer en France Louis Jaccot, dont les œuvres eurent un si grand succès de curiosité.

Les collines du Mont-Rouge sont produites simultanément dans le Canada, le Chili, le Mexique et l'Inde.

La création fait les progrès en France, un inventeur a pris une patente pour un fourneau électrique. L'électricité va elle donner son feu partout.

Notes d'Allemagne:
- La fortune ne change pas les hommes, elle les dément.

- Un pavillon se sert de l'opinion; un grand homme la change.

Dans un discours prononcé à New York dernièrement, M. Chamberlain a déclaré favorablement à la république commerciale complète avec le Canada.

Nous conseillons tout particulièrement la lecture de la lettre d'Acadie publiée en première page et des dernières témoignages de Tassé-Berthiaume.

Le Mail arrive avec beaucoup d'aplomb que les membres du parti conservateur ne sont pas loyaux envers leurs chefs.

On vient de placer dans la cathédrale de Karkov, en Russie, une horloge en argent massif, pesant six cents livres.

Elle est faite de telle sorte que le 17 octobre de chaque année, anniversaire de l'événement, elle sonnera un carillon.

A propos de la brasserie nouvelle dont Bismarck est le propriétaire, une gazette allemande rappelle l'insuccès d'un passage de la bière par le canalier et dans lequel il avait dit que la bière, abrutissant le travailleur, au lieu d'exalter ses nerfs, devait être considérée, au point de vue économique et national, comme une mauvaise boisson.

De Cassagne lui-même désespéré de l'avenir des conservateurs en France. Il écrit:
- Ce qui distingue, mais faiblement, le parti conservateur, c'est l'absence de combativité.

C'est un parti qui compte tant de braves gens, traverse en ce moment une crise sérieuse et grave. A la confiance aveugle, exagérée, a succédé l'effacement aveugle et exagéré.

On est tombé d'un point plus haut qu'on n'était allé plus bas. Parmi les chefs surtout, le discouragement jette sa note lugubre, désespérante. A aucune époque, depuis vingt ans, n'était des esprits dans le parti conservateur n'a été plus désolant: il faut avoir le courage de le reconnaître et de le constater.

C'est tellement vrai que, dans les élections générales à bref délai, je ne recommanderai rien, si ce n'est l'un désastre.

Sir Richard Cartwright a porté la parole dernièrement devant une nombreuse assemblée, à Otterville. Depuis les dernières élections américaines sir Richard, pouvant difficilement assumer le parti conservateur d'avoir exaspéré le peuple américain, s'est occupé de scandales sur une vaste échelle.

Ainsi son dernier discours de deux heures à Otterville a été entièrement consacré aux députés Bykert et Robillard. Paroche M. Bykert, député de Lincoln, et M. X. Robillard, député d'Ottawa, ont fait de jolies fortunes avec des limites à bois achetées du gouvernement pour pousser le Sir Richard en terre la conclusion que la protection est un mauvais chose pour le pays.

Avons franchement que nous avons déjà entendu Sir Richard raisonner plus sérieusement.

Un très caustique correspondant qui signe Desrotz envoie la lettre suivante au rédacteur du Montreal Advertiser:
- Vous n'aimez pas la république française, vous, mais vous ne haïssez pas la France à cause d'elle; vous êtes capable de rendre justice à un ennemi, une bonne action chez un adversaire ne vous fait pas "sûcher de dépit", pour ne servir du mot du palatiniste, son ennemi ne vous fait pas bander de joie; bref, vous n'êtes pas digne de faire partie des 2,000 saints du royaume de M. Tardivel, c'est pourquoi je vous prie de publier l'entrefilet suivant, découpé d'un journal français:

"La marine française. On vient de procéder, à Brest, au lancement du croiseur cuirassé le Dupuy de-Lôme.

Parmi les assistants, on remarquait le vice-amiral Zédé, préfet maritime, le général Brière de l'Isle, de l'Infanterie de marine, le contre-amiral Viville et d'Abel de Li-bran, un grand nombre d'officiers et une foule d'ouvriers et de spectateurs.

Le lancement du navire a admirablement réussi: une fois les entraves enlevées, le bâtiment est allé plonger doucement dans l'eau.

Un chœur de musiciens des équipages de la flotte a chanté, avec accompagnement de musique, le Salve in Rempublicam avant le lancement du croiseur, qui a été béni par l'assistance de la marine.

Hélas! que vous devenir les "honnêtes gens", si les républicains se mêlent de sauver leur âme?

LE MAITRE D'ECOLE

Nous conseillons très sérieusement la lecture de l'article suivant de la plume de M. Versot, un pédagogue français de grande distinction:

N'allons pas croire que, pour bien faire une classe, le savoir suffit. J'ai connu des maîtres munis, bourrés de science, et qui n'y entendaient rien; toute leur marchandise leur restait pour compte; les enfants n'en voulaient pas. Bien plus, savoir enseigner ne suffit pas.

Tout des maîtres à qui rien ne manquait sous ce rapport, ni la méthode, ni la clarté, ni même l'ingéniosité. Eh bien, quelques élèves seulement les écoutaient et les suivirent; le gros n'avancait pas, et, comme on dit, la classe ne marchait pas; tandis qu'à côté d'eux, des maîtres beaucoup moins instruits, beaucoup moins habiles, réussissaient infiniment mieux.

C'est que les premiers n'avaient pas su prendre les enfants, leur insérer le goût du travail, le désir de bien faire. Sans doute c'est beaucoup de donner une bonne et saine éducation; mais, si l'appetit manque aux convives, le dîner reste sur la table, et le cuisinier en est pour sa peine et pour ses frais. Voilà le grand point à donner aux enfants.

Il faut pour cela que le maître justifie son nom, et soit réellement maître de ses élèves: il faut qu'il sache gouverner ce menu peuple et manier ces petites âmes. C'est par l'âme qu'on arrive à l'esprit, c'est par le cœur qu'on prend et qu'on tient l'enfant.

Pour qu'il veuille apprendre, ce n'est pas assez de lui offrir des connaissances, ni même de lui offrir sous une forme agréable, attrayante, piquante. La chose, d'ailleurs, n'est pas toujours possible, et quand elle est possible, elle va encore de soi-même, voire sans danger. Savez-vous en effet ce que fait l'enfant en pareil cas et ce qu'il retire de ces leçons dites attrayantes? Eh bien, il prend la sauce et il laisse le poisson. Le maître est joué, il est dupé de ces petits gourmands.

C'est une grande imprudence morale de tout mettre en plaisir, et ce n'est pas une erreur pédagogique moins grande. L'étude est et doit être un travail; ce travail n'est pas nécessairement et toujours pénible, aride, ingrat; il a ses rencontres, ses surprises agréables, ses moments de détente et de repos; mais il est un travail, et c'est à ce prix seulement qu'il est moral et intellectuellement fécond. Le proverbe dit: Pas de plaisir sans peine. Retournons le proverbe: Pas de peine sans plaisir. C'est là, c'est à dire à la fin, qu'il faut mettre le plaisir; là est sa vraie place, et la meilleure; le plaisir est un fruit, et le fruit n'est pas à la racine.

Il faut donc faire vouloir, il faut obtenir l'effort, qui de sa nature est pénible, et c'est là que tant de maîtres sont courts ou empêchés. Il y en a qui jettent le froid autour d'eux; d'autres, au lieu de le leur offrir, se retranchent, s'il ne peut s'échapper, comme il le prendrait la clef des champs; Mais n'ayant pu partir il reste; il reste et son esprit s'envole.

Il y a d'autres maîtres dont le regard, la voix, le geste, répandent la terreur; l'enfant tremble, il travaille de peur, mais son esprit se resserre, il comprend mal, ou il ne comprend pas.

Celui qui glace ou qui effraye, fait le vide autour de lui, il ne gagne pas les esprits, il n'aura pas de succès. Dans une école normale, il faudrait trouver un procédé pour aimer les élèves-maîtres. Oui, il faut qu'il y ait de l'amour dans le maître, il faut que l'enfant prouve l'envie de se rapprocher de lui, pour le mieux voir, pour le mieux entendre. Je n'ai pas besoin de dire de quelle nature est, cet amour; le mot parle; on n'est aimé que si l'on aime, et le feu seul rechauffe. A quelque heure dans la carrière de l'enseignement il serait bon de faire la question suivante: "Aimez-vous les enfants?" et, d'après la réponse, de les engager à poursuivre cette carrière ou à y renoncer. Faute de vocation, tout est pénible et rebutant; avec la vocation, c'est à dire avec l'amour de l'enfance, tout vient au moins supportable et souvent agréable. L'enfant répond au sentiment qu'il inspire, il paye son maître de retour et se laisse conduire par lui comme il conduit lui-même, sur un bassin plein d'eau, les petits cygnes de zinc avec une tige de fer aimantée.

Le premier gage du succès dans l'éducation, c'est donc la bonté, c'est une fermeté douce et affectueuse. La fermeté est stérile; elle resserre le cœur, elle y dessèche les germes délicats et tendres; elle produit une sorte de malaise morale, dans lequel la volonté reste inerte et l'esprit végète et souffre. Au contraire, l'enfant qui se sent aimé devient aimant et par suite doctile; car l'affection inspire le désir de plaire et provoque des efforts que le sentiment du devoir ne suffit pas à obtenir. L'enfant du reste nous arrive à un âge où ses défauts ne peuvent être attribués qu'à la nature et à l'exemple, et sont par suite excusables. Que cependant la bonté ne dégénère pas en faiblesse; la faiblesse enhardit, elle pousse à oser, elle finit par engendrer la moquerie et même le mépris. L'excès de la faiblesse est plus dangereux encore que la sévérité; celle-ci, en effet, peut se concilier avec la justice; elle laisse subsister dans le cœur de l'enfant le frein salutaire de l'estime et du respect. Que sous notre indulgence l'enfant sente donc l'arrêt de notre volonté; qu'à sa liberté il sache qu'il y a une limite, et que, cette

PARLEMENT PROVINCIAL

Assemblée législative

Séance du 21

M. MERCIER présente un bill pour ratifier certains arrangements faits entre les professeurs de la succursale de l'Université Laval de Montréal et les professeurs de l'école de Médecine.

Un projet de loi semblable a été présenté l'an dernier, dit-il, et adopté en cette Chambre. Un amendement proposé au Conseil législatif a mis fin à ce projet de loi. L'an dernier, je me suis contenté de parler et de voter en faveur. Cette année, j'ai pris charge du bill pour les raisons suivantes: Après les nombreuses tentatives infructueuses d'union entre ces deux importantes institutions, M. l'abbé Proulx croit avoir réussi à obtenir des conditions satisfaisantes pour les deux parties.

Je ne veux pas, pour le moment, me faire juge de ces conditions ni des difficultés anciennes, ni de celles qui peuvent se présenter à l'avenir, mais la cause de l'union me paraît avoir fait un grand pas. Il y a quelques années l'école de la province ecclésiastique de Montréal n'avait pu se charger de ce projet de loi, j'ai hésité parce que bien que la majorité des deux institutions fut favorable à l'arrangement, il y avait une minorité respectable qui s'y opposait. Il m'est insinué, j'ai soumis la question à mes collègues et ils furent unanimes à me proposer de le faire passer.

Le projet de loi est donc devenu loi. Dans sa lettre qui m'a été adressée hier, il m'explique que si je m'en charge, je lui en rendrai compte. Je me charge du bill non pas pour le faire passer, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

PARLEMENT PROVINCIAL

Assemblée législative

Séance du 21

M. MERCIER présente un bill pour ratifier certains arrangements faits entre les professeurs de la succursale de l'Université Laval de Montréal et les professeurs de l'école de Médecine.

Un projet de loi semblable a été présenté l'an dernier, dit-il, et adopté en cette Chambre. Un amendement proposé au Conseil législatif a mis fin à ce projet de loi. L'an dernier, je me suis contenté de parler et de voter en faveur. Cette année, j'ai pris charge du bill pour les raisons suivantes: Après les nombreuses tentatives infructueuses d'union entre ces deux importantes institutions, M. l'abbé Proulx croit avoir réussi à obtenir des conditions satisfaisantes pour les deux parties.

Je ne veux pas, pour le moment, me faire juge de ces conditions ni des difficultés anciennes, ni de celles qui peuvent se présenter à l'avenir, mais la cause de l'union me paraît avoir fait un grand pas. Il y a quelques années l'école de la province ecclésiastique de Montréal n'avait pu se charger de ce projet de loi, j'ai hésité parce que bien que la majorité des deux institutions fut favorable à l'arrangement, il y avait une minorité respectable qui s'y opposait. Il m'est insinué, j'ai soumis la question à mes collègues et ils furent unanimes à me proposer de le faire passer.

Le projet de loi est donc devenu loi. Dans sa lettre qui m'a été adressée hier, il m'explique que si je m'en charge, je lui en rendrai compte. Je me charge du bill non pas pour le faire passer, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas en profiter, mais comme député de Bonaventure et mes amis ont fait un grand pas, et je ne puis pas ne pas en profiter. Je me charge de ce bill qui est un bill pour le bien de la province, et je ne puis pas ne pas en profiter.

Je ne puis pas ne pas